

FLASH

BULLETIN DE L'ARCHIDIOCESE DE TUNIS

Janvier - Février 2020

LE MOT DU PASTEUR - LE P. NICOLAS NOUVEL ÉVÊQUE DE CONSTANTINE - HIPPONE

Le père Nicolas décrivait ses sentiments lors de l'annonce que le Saint Père l'avait nommé évêque de Constantine dans sa « réponse à deux questions posées par le site web de l'Église d'Algérie » le 17 décembre 2019 : *« Au milieu des activités quotidiennes. J'aime souvent prier en pensant que la Vierge Marie, le jour de l'Annonciation, était à la maison au milieu des activités de tous les jours : c'est d'abord là que le Seigneur nous parle et nous rejoint, dans la simplicité du quotidien. Une part essentielle de notre vie ne consiste-t-elle pas à être attentifs à cette présence du Seigneur dans la vie quotidienne, la nôtre et celle de toute personne qu'il nous conduit à rencontrer ? [...]. C'est dans le quotidien que la Parole nous rejoint ».*

L'annonce de Rome : Père Nicolas évêque

C'était une journée comme les autres le quatre décembre 2019 quand notre Nonce Mgr Luciano Russo, « sub secreto pontifici », lui annonçait que le Pape François l'avait choisi pour devenir le nouveau évêque de Constantine. En effet, comme pour la Vierge, le Seigneur lui avait parlé au milieu de ses activités pastorales quotidiennes.

Je n'ose pas imaginer les sentiments et la crainte de son cœur lors de cette annonce qui devait changer radicalement son existence après vingt-cinq ans de présence en Tunisie. J'ai compris alors pourquoi le père a pris comme prototype de ses sentiments l'Annonciation de l'ange à la Vierge Marie à Nazareth.

Quant à moi le choix du Pape ne m'a pas étonné car le nom du père Nicolas se trouvait déjà dans plusieurs « terna » épiscopales pour des « sede vacante » dans des diocèses. Des cardinaux à Rome m'avaient assuré qu'avant d'avoir atteint cinquante ans d'âge aucun candidat ne serait désigné évêque. J'étais tranquille.

Notre projet était que le père Nicolas, apprécié pour son zèle apostolique, pouvait rester parmi nous pour continuer ses nombreuses activités pastorales. Mais « l'homme propose et Dieu dispose », et malgré son jeune âge, le Seigneur devait le choisir pour être le successeur de saint Augustin, évêque lui aussi, de Constantine et d'Hippone. A Dieu on ne peut pas dire « non ! », même quand il nous demande d'accomplir des missions difficiles. Comme la Vierge, la réponse du père Nico-

las alors ne pouvait être que « oui et que sa volonté soit faite ! », avec un cœur plein de confiance et surtout sûr que, malgré sa crainte bien humaine, le Seigneur qui l'avait appelé ne l'aurait pas abandonné en chemin.



Et notre Eglise de Tunisie ?

Parfois nous nous plaignons d'être une Eglise vivante, oui, mais inconnue, un petit troupeau qui a bien peu à donner. Nous oublions que nous sommes une partie essentielle, irremplaçable de l'Eglise au Maghreb. Notre « petit troupeau » a une responsabilité et une mission sublime d'être le témoin du Christ dans l'humilité évangélique, qui nous pousse à être des compagnons de chemin de nos amis dans tout le Maghreb et à montrer, par notre vie, que Dieu les aime. La place dans le Maghreb où s'accomplit notre mission n'est pas importante pourvu que le nom du Seigneur soit annoncé. L'important est que notre Eglise de Tunisie n'ait pas peur car le Seigneur ne nous abandonne pas non plus.

Le Pape François, à qui nous sommes reconnaissants, sait bien que nous sommes une Eglise vivante, courageuse, une Eglise qui aime son peuple et se met au service de tous sans distinction. Pour cela il a voulu choisir parmi nos prêtres un évêque, un successeur des apôtres, un successeur de saint Augustin, un pasteur « selon son cœur » pour continuer la mission du Christ.

Le choix du Pape est un motif de fierté pour notre Eglise car il montre sa confiance, son estime et son amour envers notre Eglise. La consécration épiscopale du père Nicolas dans notre diocèse est certainement la bienvenue après une longue période de « jeûne ». La dernière solennité épiscopale dans le diocèse remonte au 7 octobre 1962. Ce jour-là, Mgr Collini était consacré évêque. Un des trois consécrateurs était Mgr Pinier, évêque de Constantine et Hippone. Un signe des temps ?

Evêque à Constantine

Quel est le programme du père Nicolas en arrivant à Constantine ? Comment ne pas admirer sa sagesse dans la réponse ? Ecoutons-le : « *J'ai tout à apprendre, tout à recevoir, dans la continuité et dans la nouveauté : de Dieu, de l'Eglise, du Peuple Algérien... J'envisage surtout d'abord de me laisser accueillir, de me laisser enseigner, de me recevoir de Dieu et des autres, en me mettant avec tous à l'écoute de l'Esprit Saint "qui fait toutes choses nouvelles" (cf. Ap 21,5) à travers chacun* ».

Enfin nos cordiales félicitations au Père Nicolas. Nous voulons lui dire merci pour ce qu'il a été pour nous, pour ce qu'il a donné au service de notre Eglise de Tunisie, et l'assurer que notre prière ne lui manquera pas dans sa nouvelle mission épiscopale. Nous sommes sûrs qu'avec l'aide de la grâce de Dieu il sera à la hauteur des attentes de ses fidèles à Constantine et Hippone, un vrai « pasteur selon le cœur de Jésus ».

Que la Vierge de Carthage le protège de son manteau maternel, que Saint Cyprien, Patron de notre Diocèse et de l'Afrique du Nord, et Saint Augustin, Patron du diocèse de Constantine et Hippone, l'accompagnent dans sa tâche et dans son ministère.

Enfin "*Tout est déjà donné*"..., disait le père Nicolas, *joie confiante d'aller vers une Eglise que je ne connais pas, mais que je sais forte de sa petitesse, rayonnante de sa pauvreté évangélique, ce terreau si propice pour vivre une fraternité qui se fait humblement témoignage: "C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples" (Jn 13,35)... Joie que cette Eglise fasse partie de notre famille de l'Afrique du Nord, que j'apprends, à connaître, à aimer, à servir aussi à travers les travaux de la CERNA notre Conférence Episcopale régionale* ».

Consécration épiscopale

Nous connaissons bien le père Nicolas mais il continue à nous émerveiller par sa sagesse et son amour vers l'Eglise du Maghreb. Sa consécration épiscopale aura lieu à Tunis, dans « sa maison », sa Cathédrale, le samedi 8 février 2020.

L'Eglise exige, pour toute consécration épiscopale, la participation de trois évêques. Or le père Nicolas, veut montrer l'unité de nos églises au Maghreb et mettre en évidence la communion fraternelle qui les unit. Il souhaite que sa solennité se tienne avant tout sur le territoire du Maghreb, en Tunisie, et qu'un évêque de chaque pays de la CERNA, depuis la Libye jusqu'au Maroc, participe à sa consécration épiscopale. C'est une première très significative dans nos Eglises maghrébines. Un « signe des temps » comme nous dit l'Evangile.

Nous vous attendons nombreux le samedi 8 février : qu'il soit un jour de fête et de grande joie pour notre Eglise de Tunisie, ou mieux, pour notre Eglise du Maghreb.

+ Ilario ANTONIAZZI

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

est une manifestation œcuménique qui se tient tous les ans depuis 1908, préparée depuis 1968 conjointement par l'ONG Conseil Œcuménique des Eglises et le Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens. Délimitée par la fête de la Chaire de Saint Pierre à Rome, qu'on célébrait historiquement le 18 janvier, et la fête de la Conversion de Paul, qu'on célèbre le 25 janvier, le matériel pour 2020 a été préparé par les Eglises chrétiennes de Malte et Gozo (*Christians Together in Malta*) comprenant des réflexions pour chacun des huit jours ainsi qu'une proposition pour une célébration œcuménique, le thème pour cette année étant « *Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire* » (*Actes 28,2*). Les lectures choisies pour cette célébration décrivent le périlleux voyage en mer de l'apôtre Paul. Mais le bateau est aussi le symbole du parcours parfois tumultueux vers l'unité que les chrétiens accomplissent ensemble. A Tunis nous organisons cette célébration depuis des décennies, gérée par un comité de représentants des différentes Eglises qui assurent l'accueil à tour de rôle. Notre célébration aura lieu cette année le dimanche 19 janvier 2020, à 16h, à l'Eglise Reformée de Tunis, 36 rue Charles De Gaulle, Tunis.

La proposition de réflexions pour les huit jours et pour les célébrations sont centrées sur le texte des Actes des Apôtres, comme suit

- 1^e jour Réconciliation : Jeter le fret par-dessus bord
- 2^e jour Illumination : Rechercher et répandre la lumière du Christ
- 3^e jour Espérance : Le message de Paul
- 4^e jour Confiance : Soyez sans crainte, ayez foi
- 5^e jour Force : Rompre le pain pour le voyage
- 6^e jour Hospitalité : Témoigner une humanité peu ordinaire
- 7^e jour Conversion : changer nos cœurs et nos esprits
- 8^e jour Générosité : Recevoir et donner

Pour de plus amples informations www.oikoumene.org/fr ou www.christianunity.va/content/unitacristiani/fr/settimana-di-preghiera-per-l-unita.html

Nancy BAKKOUR



UNE MISSIONNAIRE POUR UNE VIE NOUVELLE

Le 23 novembre dernier, Mari Cruz Gutiérrez Cabranes, après des complications au cœur, est passée au Père pour vivre une Vie Nouvelle. Avec son mari Domnino, ils avaient offert leur vie au Seigneur pour être envoyés n'importe où dans le monde pour annoncer la Bonne Nouvelle ; il leur est tombé au sort la Tunisie pour former la communauté de la *Missio ad Gentes* de Djerba. Depuis l'automne 2017 donc, elle avait quitté son travail pour venir s'installer dans notre diocèse. Nous ne pouvons que remercier le Seigneur de la grâce que nous avons eu de pouvoir la connaître et partager avec elle ces deux ans d'aventure au service de l'Église et de la Tunisie. Elle disait toujours que Jésus Christ l'avait sauvée de l'enfer dans lequel elle se trouvait: l'incapacité d'aimer et de pardonner ; comment donc ne pas donner la

possibilité à d'autres hommes de se rencontrer avec Lui ? Ci-dessous des extraits d'un entretien dans lequel elle donne son témoignage sur la mission.

Quand nous sommes arrivés, nous avons trouvé une église pratiquement fermée, et ce que nous avons fait c'était ouvrir la porte à tout le monde et les inviter à entrer : leur religion, le fait qu'ils sont croyants ou non, n'avait pas d'importance, c'est ce qui a touché les gens. [...] Nous faisons ce que j'appelle "l'évangélisation de la tortilla de patata" (omelette de pomme de terre, ndr) : nous invitons les gens chez nous, nous leur donnons notre expérience de Jésus Christ, nous leur disons comment il nous aide dans notre vie, dans notre mariage. Grâce à ça les gens aussi s'ouvrent à nous et ils nous parlent de leurs blessures. [...] Face à un pays nouveau et étant donné qu'aucun de nous deux ne parle arabe, le Seigneur nous précède et il nous donne une joie qui ne vient pas de nous, mais du fait de savoir que nous sommes en train de faire sa volonté pour rester, écouter, accueillir. Nous n'avons pas de grandes prétentions, nous voulons seulement faire présent l'amour de Dieu qui aime tous les hommes, guérit leur cœur et ne juge personne.¹

1: ESTA HORA Hebdomadaire d'information de l'archidiocèse de Oviedo, n° 1374. 25-10-2018 L'évangélisation de la "Tortilla de patata", pag 4; En ligne: <https://www.iglesiadeasturias.org/esta-hora/num-1374-25-10-2018/>

P. Matteo LANDO

A LA SUITE DES JOURNÉES AUGUSTINIENNES DE CARTHAGE

ATLAS et « Via Augustina » ont organisé les premières Journées Augustiniennes de Carthage les 12, 13 et 14 novembre 2019 à Carthage et Testour, en Tunisie pour célébrer l'anniversaire de ce penseur et théologien africain universellement reconnu et encore influent aujourd'hui.

Ces journées visent à mieux faire connaître au public en général la pensée augustiniennne, à explorer l'actualité de cette pensée et sa pertinence face aux défis de ce nouveau vingtième siècle comme celui des réfugiés ou celui de la relation de l'homme avec la nature et l'environnement. Ces journées visent également à encourager la recherche en Tunisie, au Maghreb et en Afrique par les jeunes chercheurs mais aussi par les chercheurs confirmés sur Saint Augustin ; elles visent enfin à promouvoir un tourisme d'itinéraires augustiniens de rencontre et de culture, en particulier entre les leaders et les jeunes des deux Rives de la Méditerranée.

Les JAC 2019 comprenaient des conférences générales et thématiques, des visites de patrimoine et de terrain à Carthage, Thignica (AinTounga) et Testour ; y ont parti-

cipé étudiants, chercheurs, et universitaires venus d'Algérie, d'Allemagne, d'Autriche, des États-Unis, de France, d'Italie, du Royaume-Uni et de Tunisie, ainsi que de l'archevêché de Tunis.

Les organisateurs réfléchissent à la prochaine édition pour les 12, 13, et 14 novembre 2020, et travaillent déjà à l'organisation d'une journée augustiniennne à Rome qui accueille jusqu'à la fin mars une exposition sur Carthage dans le cadre prestigieux du Colisée. L'Ambassade de Tunisie à Rome a exprimé tout son intérêt.

Salah HANNACHI

Président ATLAS



LA TUNISIE AU FIL DES JOURS ...

Francophonie : le 31 octobre, la Tunisie a été désignée pour assumer la présidence du sommet de la Francophonie qui se tiendra à Tunis en décembre 2020.

Religieux : entre le 02 et le 10 novembre, en la fête du « Mouled », 1.500.000 personnes ont visité Kairouan, venues de tout le pays mais aussi de l'étranger. A cette occasion, 12.298 activités religieuses ont été programmées : leçons, concours de récitation, de mémorisation et de psalmodie du Coran et autres activités diverses.

Politique : Rached Ghannouchi désigné Président de l'ARP, Assemblée des Représentants du Peuple. Faible représentation des femmes dans le nouveau Parlement par rapport à 2014. 23 pour cent seulement.

Tourisme culturel : dans la ville de Testour, ville connue pour sa diversité religieuse et culturelle, l'association Belfan, lance le circuit touristique ouvert « La culture et l'art pour lancer de messages de paix et de coexistence à travers le monde ».

Sport : du 07 au 15 novembre, ont eu lieu les mondiaux paralympiques à Dubai. 21 athlètes tunisiens y ont participé et récolté une belle moisson, 13 médailles dont 7 en or. En tennis, Ons Jaber est sacrée meilleure athlète arabe de l'année 2019 en remportant le prix Arab Women of the Year.

Migration : de plus en plus des embarcations sont interceptées ou secourues par la Garde Nationale Maritime. Ces migrants, Africains et Tunisiens, veulent se rendre en Europe, via l'Italie. Le nombre de réfugiés en Tunisie à la fin du mois d'octobre a atteint 2.700 réfugiés et demandeurs d'asile, provenant pour la plupart d'Afrique subsaharienne et de Syrie, selon le directeur du cabinet du ministre des Affaires sociales.



Agriculture : saison exceptionnelle pour l'huile d'olive avec une récolte record cette année. La Tunisie est en passe de devenir le 2^{ème} pays producteur.

Science : Samia Fekih, chercheuse en sécurité biologique est la première Tunisienne à atteindre le Pôle Sud dans une expédition avec d'autres chercheurs du monde entier.

Femmes : le 30 novembre, une marche a eu lieu à l'Avenue Bourguiba pour dénoncer la violence à l'égard des femmes, en raison de la discrimination sociale fondée sur le genre, soulevant de nombreux slogans rejetant la violence à l'égard des femmes dans la rue, à la maison et sur le lieu de travail.

Deuil : le mois de décembre commence assombri par le terrible accident de bus survenu dans la région de Béja où 27 jeunes ont trouvé une mort tragique.

(Sources : Tunis Webdo-Actualités et Réalités)

Sr Maria HERNANDEZ

Nouvelles du Diocèse

19 janvier : 16h - Prière pour l'unité des chrétiens à l'Eglise Réformée de Tunis

21 janvier : Nouveau cours d'arabe tunisien au CED, les mardis et jeudis, de 9h00 à 11h00

26 au 30 janvier : Visite de l'évêque et d'un groupe de prêtres du Diocèse de Nanterre

2 février : Récollecion des religieux du diocèse

8 février : 9h30 - Ordination épiscopale du P. Nicolas Lhernould à la Cathédrale de Tunis.

19 au 23 février : Réunion des évêques de la Méditerranée à Bari

26 février: Mercredi des Cendres - Début du Carême

29 février : Installation à Annaba de Mgr Nicolas Lhernould

